

DOSSIER ÉTÉ JEUNES U17G >

# MONDIAL U17G LEURRÉS PAR LA PRÉPARATION

Bernard Faure, entraîneur de l'Équipe de France. 10<sup>e</sup> lors du Mondial en Lituanie. 2 victoires - 5 défaites.

➤ "Nous partions un peu vers l'inconnu car c'était la première fois qu'une équipe de U17 représentait la France au Mondial. Il était évident que le niveau y serait très relevé mais nous n'avions que très peu de repère. 4<sup>e</sup> sur le plan européen lors des qualifications, nous savions néanmoins que la compétition serait difficile. Pour la préparation, on s'est inspiré de ce que l'on faisait habituellement avec les cadets, à savoir une première partie essentiellement basée sur la préparation physique et tactique. Dans un second temps, nous avons mis en place un programme de matches amicaux et de tournois dont celui de Douai, qui rassemblait de nombreuses équipes hors continent européen, ce qui nous a permis de nous évaluer. Ce Championnat du Monde, on a pu le préparer de manière optimale et une fois la compétition lancée, nous avons rencontré des équipes que l'on connaissait peu et cela nous a beaucoup apporté en termes d'expérience. Notre préparation a été de très bon niveau et le fait de gagner 9 rencontres nous a un petit peu leurré. Nous n'avons pas su rentrer de suite dans la compétition et le fait d'avoir perdu notre premier match face à la République Tchèque nous a coûté cher. C'est une équipe que l'on connaissait bien et que l'on avait gagnée deux fois de suite en préparation. Mais cette fois ils étaient au complet et certains joueurs ont été déterminants lors de ce match d'ouverture. Même si on ne perd que de 6 points (64-70) contre cette équipe vice-championne d'Europe, cette défaite on l'a traînée tout au long de la compétition. L'objectif était de finir dans le top 8. Le regret est là. On termine à la 10<sup>e</sup> place sans avoir réussi à battre les Lituaniens le dernier jour. Même si on sait qu'il est difficile de les battre à domicile, on les avait là encore battus deux fois en préparation et c'est regrettable. Cette fois, c'était un match très serré tout au long de la rencontre. On perd finalement de 11 points (64-75), en prenant des

options pour tenter de revenir sur la fin qui n'ont pas fonctionné. Parallèlement au niveau élevé des équipes rencontrées lors de ce Championnat du Monde, il a fallu prendre en compte les paramètres qu'un tel championnat impose : notamment l'horaire des matches auxquels ne sont pas habitués les joueurs car contrairement à un Euro où les matches se jouent l'après-midi ou le soir, certains de nos matches étaient à 9h. Quand on joue si tôt le matin, il y a deux choses qui sont compliquées : il faut se lever tôt mais on ne peut surtout pas préparer le match de la même manière avec la séquence d'entraînement habituelle. Il faut donc caler une séance d'entraînement la veille du match alors que l'on a déjà joué. Sur un Championnat du Monde on s'entraîne donc beaucoup moins que sur d'autres compétitions. C'est ce qui a posé problème aux garçons qui n'étaient pas habitués à ce rythme." ■



Damien Inglis



Lionel Ebreuil